

7 à Poitiers



CONCEPT CERAMIC
27 boulevard du Grand Cerf POITIERS
09 70 72 20 10 - Parking gratuit
www.concept-ceramic.com
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h
et de 14h à 18h30. Le samedi de 10h à 12h
et de 14h à 18h.



Offre terrasses sur plots
VOS PLOTS OFFERTS AVEC LE CODE 7 À POITIERS
*Offre réservée aux particuliers - conditions en magasin

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 18 au mardi 24 avril 2018

SOCIÉTÉ P.5

Le débat de l'allaitement



SOCIAL P.7

Ils ont vécu Mai 68

DOSSIER P.9-12

Un jardin des contrastes

ENVIRONNEMENT P.13

Ces chenilles qui nous empoisonnent la vie



Economie ▶ P.3

Les salariés à quai



PALMARÈS Capital
MEILLEURE ENSEIGNE
Qualité de service
2018

N°1 des Constructeurs de Maisons Individuelles
Mikit
L'accès intelligent à la propriété!
FUTUROSCOPE | 2 rue Blaise Pascal | 86130 JAUNAY-MARIGNY
05 49 01 15 01 > poitiers.mikit.fr

CONCERT SUPPLEMENTAIRE



Après-Midi Caritative

SALLE AGORA - JAUNAY-MARIGNY

DIMANCHE 29 AVRIL 2018



POUR RÉSERVER contactez :

- Billeterie AUCHAN - Chasseneuil et Chatellerault
Tél. : 05 49 62 87 87 - Tél. : 05 49 90 36 36
- Jean-Louis Carillo, Solidarité Handicap 86
06 06 59 20 87
jlcrb86@gmail.com
24, bis rue des écoles - Apt. 3 résidence le patio du centre - 86360 Chasseneuil du Poitou

Réserver et payer à l'ordre de :
Solidarité Handicaps 86
www.solidarite-handicaps-86.com



Les Forbans



Philippe Croizon Parrain

AU PROGRAMME :

15h00 **Les Forbans, 40^{ème} année de scène**
3 couples danseurs/danseuses de Rock'n Roll.

Restauration sur place : Tarif unique 20€

Tombola : 50 lots à gagner



29^e Florales Mirebalaises

Samedi 28 et Dimanche 29 avril

Protégeons la Biodiversité au jardin

Rendez-vous à Mirebeaux

Expo-vente sur 2 jours

50 Exposants

Plus de 6000 m² d'exposition

Pour tous les curieux et les passionnés de Jardin Entrée gratuite de 9h à 19h



Entreprise d'électricité générale et climatisation

Pensez à climatiser votre logement

jusqu'à 75% d'économies sur votre facture d'électricité !

- Neuf & rénovation
- Vente & pose d'alarme
- Maison connectée
- Vidéo surveillance
- Climatisation
- Dépannage



DEVIS GRATUIT

Les décodeurs d'ouvertures

Les détecteurs de mouvements



La télécommande

Le clavier

La centrale

La sirène extérieure

Votre sirène extérieure offerte jusqu'à fin juin - garantie 5 ans

86130 St-Georges-les-Bx • 06 73 15 88 00 - andralec@orange.fr

Grève SNCF : des salariés à quai



Les plans de trajet étant seulement communiqués la veille, de nombreux usagers sont pris au dépourvu.

Par le haut

Un Président de la République droit dans ses bottes face à des manifestants déterminés à infléchir les positions du gouvernement. C'était l'image de la semaine dernière, avec la double intervention télévisée d'Emmanuel Macron et la poursuite des mouvements de cheminots ou d'étudiants. L'état de grâce est bel et bien terminé pour le nouveau locataire de l'Élysée, à peine un an après son arrivée aux responsabilités. A la colère des uns attachés à leur statut (cheminots), se mêle aujourd'hui l'exaspération des autres, contraints de se choisir un autre mode de déplacement. Pas de doute, la grève perlée produit les effets escomptés par les centrales syndicales. Jusqu'à quand ? Quand sortira-t-on de ce face-à-face tendu, avec en toile de fond des peurs irrationnelles et des prises de position trop martiales ?... La bataille de l'opinion publique est au cœur du bras de fer. Espérons que nous sortions de ce conflit par le haut, sans trop de « dégâts » sociaux et économiques.

Arnault Varanne

La grève perlée des cheminots de la SNCF se poursuit en théorie jusqu'au 28 juin. Ce qui inquiète de nombreux salariés et chefs d'entreprise, pour qui c'est la galère.

La crise de nerfs guette parmi les usagers de la SNCF. Depuis deux semaines, les « navetteurs » font les frais du mouvement de grève mené par les personnels de la SNCF, à l'appel de l'intersyndicale (CGT, Unsa, CFDT, Sud). « Zéro train en gare, l'autre jour... C'était assez hallucinant », raconte Nicolas Bolnois, cadre de production dans le XVI^e arrondissement de Paris.

Comme lui, de nombreux salariés sont restés à quai, faute de pouvoir rallier leur lieu de travail dans la capitale. Tous ont

été pris au dépourvu. « Pas de train le mardi ni le mercredi, j'ai été obligé de poser deux jours de congés, déplore d'une voix lasse Marlène Daigre-Caraso, business analyst dans une banque d'investissement parisienne. Je devais prendre des vacances en mai, mais je ne vais sans doute pas pouvoir si ça continue. »

Le plan de trajet est communiqué seulement la veille, à 17h. « J'avais un abonnement annuel, mais la SNCF a bloqué le service, explique Nicolas Bolnois, contraint de dormir deux jours à son bureau. S'il y a un train, il vaut mieux être à la gare et le prendre. » Certains s'en remettent au covoiturage ou au télétravail. Mais ces solutions - quand elles sont possibles - ont leurs limites. « C'est important pour moi de voir mes collaborateurs, témoigne Sébastien Gendreau, « product manager »

d'une boîte parisienne. A terme, ça posera un problème d'organisation et de communication. »

LA CRAINTE D'EFFETS SUR L'ACTIVITÉ

Le lundi 9 avril, au quatrième jour de la grève, la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) a tiré « le signal d'alarme », indiquant que les conséquences économiques du mouvement social commençaient « à se faire sentir ». C'est notamment le cas chez les hôteliers de l'agglomération. « On le ressent très nettement, avec une baisse du chiffre d'affaires de près de 20 %, témoigne Catherine de Cénival, gérante de l'hôtel de l'Europe, à Poitiers. Et nous n'avons quasiment aucune réservation pour les ponts du mois de mai ! »

La tendance serait encore plus forte autour du Futuroscope. « La grève a eu un impact psy-

chologique, relativement anxiogène, note Pierre Watrelot, chef des ventes France du parc. Beaucoup souhaitent réserver des séjours mais s'interrogent. Ce n'est pas un bon message adressé à nos visiteurs. » Des reports voire des annulations sont proposés au cas par cas. Et quatre à cinq trains ont été spécialement affrétés par le Futuroscope, jusqu'en septembre, « avec l'assurance qu'ils circulent ».

Le Futuroscope se dit avant tout confiant sur sa capacité à « répondre aux besoins des visiteurs » mais n'exclut pas, toutefois, « un préjudice » financier conséquent si le mouvement venait à durer. Pour Laurent Morillon, président de la fédération CPME de la Vienne, « il n'y a pas encore d'incidence sur le chiffre d'affaires de nos adhérents (environ 300, ndlr) mais la crainte est là à moyen terme ».

 7 à poitiers  @7apoitiers

  www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

TP innov

Professionnels & Particuliers

86800, Jardres
1 la Chaussée

05 16 34 42 16
07 78 66 09 83

roffet26@gmail.com
www.tpinnov.fr

VENTE D'ANIMAUX EN RÉSINE

TP innov vous invite à venir découvrir sa nouvelle collection d'animaux en résine qui saura illuminer votre extérieur

EXPERT EN BÉTON DÉCORATIF



JEAN-PIERRE IACONO, LA « RENAISSANCE »



ACCOMPAGNEMENT

Rebond insertion, comme son nom l'indique

Entreprise d'insertion par l'activité économique, Rebond insertion s'est fait une spécialité d'accompagner les personnes en difficulté. La filiale du groupe Suez environnement met en place une méthode d'accompagnement en cinq étapes. Avec son réseau de partenaires, la structure prend en charge le recrutement et la formation des salariés, leur propose un premier contrat de quatre mois, qui peut aller jusqu'à vingt-quatre, les affecte à des missions particulières, les épaula dans tous les aspects de la vie personnelle et professionnelle (maîtrise de la langue, santé, problématiques financières, logement et mobilité), avant d'élaborer un projet professionnel.

Contact : 05 49 42 52 86.

Sixième et avant-dernier volet de notre série en partenariat avec la Fondation agir contre l'exclusion. La rédaction s'intéresse au parcours de Poitevins soutenus par le club Face. Cette semaine, focus sur Jean-Pierre Iacono, 52 ans, agent d'entretien chez Ekidom.

Il a transformé l'essai au sens propre comme au figuré. Depuis deux mois et demi, Jean-Pierre Iacono a enfin la stabilité qui lui a tant fait défaut par le passé. A l'issue de sa période d'essai chez le bailleur social Ekidom, le quinquagénaire a signé un contrat à durée indé-

terminée. « Je vais pouvoir me projeter, déménager dans un appartement plus grand... Bref, je respire ! » Après quelques jobs précaires (nettoyage d'appartements, entretien d'espaces verts...) et deux ans chez Sita Rebond, il parle carrément de « renaissance ». Une renaissance à laquelle la Fondation agir contre l'exclusion n'est pas tout à fait étrangère. En novembre dernier, il avait enregistré son CV vidéo devant la caméra de Grenouille Productions. « A la suite de la diffusion du CV, j'ai eu deux offres d'emploi, mais pour des missions trop courtes. J'ai attendu et il y a eu cette opportunité chez Ekidom. Je remercie les gens de Rebond Insertion qui m'ont permis de reprendre confiance en moi. » Sa confiance, elle s'était éva-

porée pendant plusieurs années en Touraine. Eboueur pour une société privée, il a été victime d'un licenciement économique. « Nous avons perdu beaucoup de contrats et ça s'est mal passé. » Le père de famille ne l'a pas supporté, a divorcé et s'est retrouvé à la rue pendant trois ans, à Amboise. « J'ai péché un plomb », dit-il aujourd'hui avec un mélange de pudeur et de lucidité.

« J'AI REPRIS MA VIE EN MAIN »

Ses parents ont lancé un avis de recherche auprès de la gendarmerie, qui a retrouvé sa trace. « Ils m'ont ensuite convaincu de revenir dans la Vienne. » De fil en aiguille, à force de ténacité, il a remonté la pente et s'est accroché à la moindre opportuni-

té. « J'ai repris ma vie en main, même si j'ai encore du mal à renouer le contact avec les autres. Je travaille là-dessus ! » Quand il ne bosse pas, Jean-Pierre consacre son temps libre à « aider ses parents et ses quatre sœurs » et programmer. Il aimerait aussi renouer le lien avec l'animation de soirées. Par le passé, l'agent d'entretien d'Ekidom a « ambiancé » quelques rendez-vous des « Enfants sans Noël », une association de solidarité basée à Loches. Il a gardé le contact et ne s'interdit pas de replonger dans cette activité qui lui plaît. Son parcours de vie force le respect. « Quand vous êtes au fond de la piscine, il faut toujours essayer de trouver le petit truc qui vous fera remonter », conclut le Poitevin.



Jeudi 26 avril
Cafétéria du RU Rabelais
(Bât B11) de 17h à 20h



Job dating étudiant

Conseils et infos du CRIJ pour trouver un job
Présentation de Jobaviz.fr



www.crous-poitiers.fr

Allaiter ou pas, telle est la question

En France, la promotion de l'allaitement maternel fait partie des objectifs du Programme national nutrition santé. Sur le terrain, Info Allaitement se fait le relais auprès des femmes qui font ce choix. Mais d'autres ne veulent pas en entendre parler.

Selon les derniers chiffres dévoilés par l'Inserm dans son enquête nationale Périnatale, l'allaitement exclusif pendant le séjour à la maternité a diminué de 60 à 52% entre 2010 et 2016. Un chiffre qui contraste avec ceux de Santé publique France, pour lequel 69% des mères « ont initié un allaitement à la naissance ». Qui croire ? Au-delà de la bataille statistique, un constat s'impose : le sujet divise les « pro » et les « anti ». Hélène Dufour prévient d'entrée qu'elle ne « fait pas de prosélytisme ». « Nous soutenons les mères qui ont choisi d'allaiter, sans jugement vis-à-vis des autres, avance la trésorière d'Info Allaitement 86. Beaucoup arrêtent dès le premier mois parce qu'elles n'ont pas les bonnes informations et ne sont pas soutenues correctement. »

Face au manque de formation des professionnels de santé, ces mamans bénévoles se positionnent comme des soutiens du quotidien, au travers de réunions bimensuelles(*) et d'une permanence téléphonique. Au-delà, difficile de nier l'existence des bienfaits de l'allaitement. Plusieurs études ont montré qu'il réduit les risques d'infection, d'asthme ou d'obésité et accélère le développement cérébral



Selon l'Inserm, l'allaitement exclusif pendant le séjour à la maternité a diminué de 60 à 52% entre 2010 et 2016.

de l'enfant. « Les bienfaits sont aussi notables chez la mère puisque l'allaitement réduirait le risque de cancer du sein », précise Hélène Dufour. L'Organisation mondiale de la santé recommande un allaitement exclusif jusqu'à 6 mois et jusqu'à 2 ans avec une alimentation diversifiée. En France, le Plan national nutrition santé assure sa « promotion » depuis plus d'une quinzaine d'années.

« C'ÉTAIT MON CHOIX »

En dépit des campagnes de sensibilisation successives, beaucoup de mères préfèrent donner le biberon à leur enfant dès la naissance. C'est le cas d'Eloïse Picquet, auteure du blog Mommy's smile. Dans un billet « sans filtre » publié sur le site du Huffington Post, la maman de Livia

livre les six raisons qui l'ont motivée. « Je voulais clairement que le papa gère aussi les biberons, y compris ceux de la nuit, et qu'il connaisse ce moment magique », remarque Eloïse. Elle avance une autre raison plus culturelle. « On vit dans une société où beaucoup de personnes t'incitent à allaiter, mais où rien n'est fait pour que tu puisses le faire tranquillement lorsque tu sors de chez toi ! » Beaucoup de femmes reprennent le chemin du bureau trois mois après leur accouchement, d'où l'utilisation d'un tire-lait. « Comme une vache, désolé mais c'est l'impression que ça me donne », enfonce Eloïse.

Allaiter ou pas ? Les « pro » et « anti » paraissent irréconciliables. Sachez que Santé Publique France a dressé le portrait des mères plutôt favo-

rables. Elles auraient « 30 ans et plus, seraient mariées, bénéficiant d'un niveau d'études supérieur au baccalauréat, n'ayant pas fumé pendant leur grossesse (...), ayant été mises en contact direct peu à peu avec leur enfant dans l'heure suivant l'accouchement ». Leur conjoint avait aussi une perception positive de l'allaitement maternel.

« Allaitement, quoi de neuf ? », le 27 avril, à 20h30, au centre d'animation de Beaulieu. Conférence animée par Claude Didierjean-Jouveau, ancienne présidente de la Leche League et auteure de nombreux ouvrages sur la naissance et le maternage. Réunions bimensuelles à Saint-Eloi et Beaulieu.

Plus d'infos à info.allaitement86@orange.fr ou sur.naitreetgrandir86.info.

SALON

L'Instant polar recevra Denis Robert

Du 23 au 28 avril, Dissay accueille une nouvelle édition de L'Instant polar, le festival de référence consacré aux romans du genre. Une vingtaine d'auteurs adultes honoreront le rendez-vous, dont le journaliste Denis Robert, qui viendra présenter son film intitulé L'enquête, autour des liens politico-financiers de l'affaire Clearstream. En février, l'ancien de Libé avait également publié « J'ai tué le fils du chef », consacré à l'affaire Grégory. Plus d'informations dans notre prochain numéro.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

L'écriture pour « nourrir le goût de vivre »

Formateur en relations humaines et enseignant à l'université de Poitiers, Marc Maronne organise depuis plusieurs années des stages d'écriture, pour des personnes « soucieuses de donner un sens à leur existence ». La prochaine session aura lieu le 28 avril après-midi (13h30-18h) sur le thème « L'écriture pour nourrir le goût de vivre ». La session se déroulera à la Yourte de la Maison des papillons, 14, impasse Olivier de Serres, à Poitiers. Proposition de participation libre aux frais: 25€.

Plus d'infos à marc.maronne@free.fr.

**ISOLEZ
VOTRE MAISON
POUR**



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort
ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

Recruteurs cherchent **saisonniers**

MUSIQUE

Au Fil du Son, programmation d'enfer

Après avoir annoncé, fin décembre puis mi-février, les six premiers artistes de la prochaine édition d'Au Fil du Son, l'association La Ch'mise verte vient de dévoiler huit nouveaux noms. Shaka Pong, Vianney, Catherine Ringer, Mike Love, Moon Hooch, Ky-Mani Marley & Cabadzi x Bilier et La P'tite Fumée rejoignent IAM, Soviet Suprem, Meute, Panda Dub, Thérapie Taxi et Too Many T's à l'affiche. Rendez-vous les 26, 27 et 28 juillet à Civray. D'ici là, les organisateurs promettent d'autres surprises.

INSOLITE

Un speed dating du bénévolat le 26 avril

L'association France Bénévolat 86 met sur pied un événement très original. Le jeudi 26 avril, entre 17h et 20h, l'association convie des associations de tous horizons en quête de bénévoles et des particuliers désireux de donner quelques heures de leur temps toutes les semaines ou tous les mois. Le speed dating se déroulera au Plan B, à Poitiers.

Plus d'infos à vienne@francebenevolat.org

SANTÉ

L'hypnose expliquée par une spécialiste

Responsable du centre de la douleur chronique du CHU de Limoges, Chantal Wood donnera une conférence, le samedi 28 avril, à partir de 14h30, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle. A l'initiative de l'Association des diabétiques de la Vienne, la pédiatre et anesthésiste-réanimateur axera son intervention sur l'hypnose et la douleur. Chantal Wood utilise l'hypnose médicale depuis plus de vingt-deux ans. « Elle explique l'importance de notre cerveau dans la modification de la perception douloureuse, prolonge l'AFD 86. Apprendre à utiliser sa concentration et à focaliser sur autre chose que la douleur peut être assimilé par la plupart d'entre nous. »

Inscription gratuite mais obligatoire au 05 49 45 98 60 ou 06 85 40 74 67 courriel : afd86@orange.fr

Le Crous de Poitiers et le Crij Poitou-Charentes organisent, le jeudi 26 avril, la première édition de « Summer Job », un forum de job-dating dédié à l'emploi saisonnier des étudiants. Une vingtaine de recruteurs de la région seront présents, avec plus de sept cents offres à pourvoir.

Selon un récent sondage du magazine L'Étudiant, 73% des étudiants travaillent pour financer leurs études. Parmi eux, 7 jeunes sur 10 occupent un poste à temps partiel pendant toute l'année universitaire, le reste bossant seulement pendant les périodes de vacances. Pour bon nombre d'entre eux, la période estivale est l'occasion de renflouer les caisses avant de retrouver les bancs de la fac. Reste que dénicher un job d'été n'est chose aisée, l'offre étant bien souvent inférieure à la demande. Afin de faciliter les recherches des étudiants poitevins, le Crous de Poitiers et le Crij Poitou-Charentes ont choisi d'unir leurs forces et leur réseau pour organiser la première édition du forum « Summer Job », qui aura lieu le jeudi 26 avril, de 17h à 20h, à la cafétéria du restaurant universitaire Rabelais.

Une vingtaine de recruteurs ont d'ores et déjà répondu présents. Decathlon, Center Parcs, l'université de Poitiers, Avia et consorts proposeront plus de sept cents offres d'emploi aux visiteurs, invités à se présenter avec un CV et une lettre de motivation. « Les candidats participeront



Les entreprises spécialisées dans la culture des melons proposent de nombreuses offres d'emploi saisonnier.

à une sorte de job-dating : des entretiens courts pendant lesquels ils devront montrer à l'employeur qu'ils sont motivés et compétents, expliquent les organisateurs. Le Crij délivrera en outre des conseils aux étudiants pour les aider à trouver un emploi saisonnier et le Crous présentera sa plateforme Jobaviz.fr, qui compte près de 100 000 annonces dans toute la France. »

RÉMUNÉRÉS AU SMIC

Une grande partie des offres du forum « Summer Job » devrait être proposée par les entreprises Fondor et Val-de-Serigny, spécialisées dans la culture des melons. « Les besoins sont chaque année très importants pour la plantation, la récolte et le conditionnement. Un étudiant

peut facilement décrocher un poste auprès de ces recruteurs, aucune compétence technique particulière n'étant requise. » En ce qui concerne la rémunération, elle s'élève généralement à hauteur du Smic, soit 9,88€ brut de l'heure. Sur une base de 35 heures par semaine, les étudiants peuvent donc gagner 1 153€ net par mois travaillé.

A noter que la législation permet également aux mineurs de décrocher un emploi saisonnier. Le salaire est toutefois minoré à 8,89€ pour un jeune de 17 ans et à 7,90€ pour les moins de 16 ans.

Forum « Summer Job », jeudi 26 avril, de 17h à 20h, à la cafeteria du RU Rabelais. Plus d'infos sur www.crous-poitiers.fr

Un forum tout public ce mercredi

La Mission locale du Poitou, l'Adefa, l'Adsea et Emploi 86 organisent, ce mercredi à 14h, un autre forum dédié à l'emploi saisonnier. Ouvert à tous les publics, il permettra aux candidats de repérer les employeurs qui recrutent, de découvrir les opportunités d'emploi dans la région et d'obtenir des conseils pour préparer leur candidature.

Mercredi, à 14h, au centre socioculturel des Trois Cités. Entrée libre.

ROSSINI
Maison de Ventes aux Enchères

VENDEZ VOS OBJETS D'ART À PARIS DANS LE QUARTIER DROUOT !



Estimations gratuites à Poitiers

Galerie Sainte Croix

50 bis rue Saint Simplicien, 86000 - Poitiers

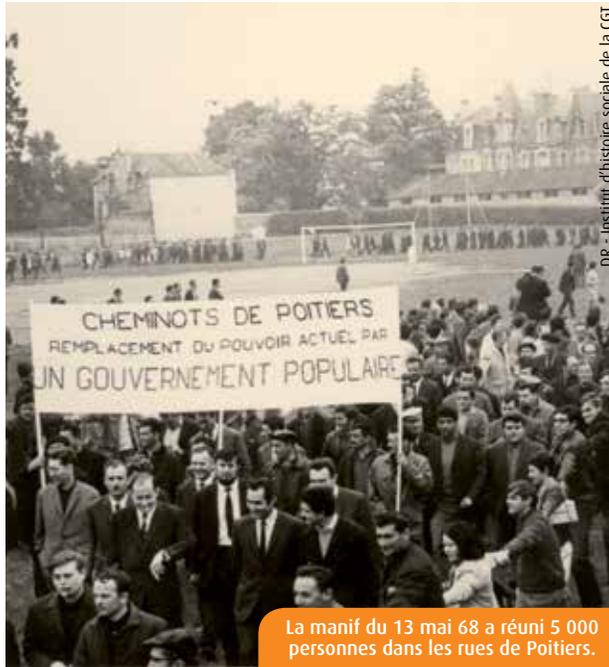
Le vendredi 27 avril, sur rendez-vous uniquement

Renseignement / RDV Olivier Nuzzo - Revol

01 53 34 55 05 - 06 60 67 90 56 - olivier.nuzzo@rossini.fr

Bureau d'Estimations gratuites - 7, rue Drouot Paris 9e - Tél. : + 33 (0) 1 53 34 55 00 - contact@rossini.fr - www.rossini.fr - Rossini - agréé sous le n° 2002-066 RCS Paris B 428 867 089

Mai 68 : les petites histoires dans la grande



DR - Institut d'histoire sociale de la CGT

La manif du 13 mai 68 a réuni 5 000 personnes dans les rues de Poitiers.

Le « 7 » et France Bleu Poitou organisent un débat autour de Mai 68, le mardi 24 avril, dans l'amphi de Sciences Po Poitiers. L'occasion d'exhumer les souvenirs de ceux qui ont vécu le mouvement aux premières loges.

Dans les locaux poitevins de la CGT, les anecdotes fusent. Autour de la table, trois anciens de la maison, aujourd'hui fers de lance de l'Institut d'histoire sociale (IHS) de la Vienne. Eric Revault, Daniel Cousin et Alain Peyrotte préparent une grande exposition de photos, coupures de presse et témoignages sur Mai 68. En attendant le 19 mai prochain et le vernissage à la Maison des

projets de Buxerolles, ils ont consenti à ouvrir leur boîte à souvenirs. Au printemps 68, Eric Revault avait 15 ans. Apprenti serveur à l'hôtel-restaurant Le Continental, en face de la gare, il a vu de ses yeux d'ados l'immense manif du 13 mai et son cortège de 5 000 cheminots, étudiants, personnels hospitaliers, agents des PTT... « Mon patron tirait le rideau en début de manif et le rouvrait à la fin. Il disait « Ceux qui traînent sont ceux qui ont soif ! ». Y'avait quelques pavés qui volaient ce jour-là et d'autres. »

« 5 000 PERSONNES, C'ÉTAIT DÉJÀ ÉNORME »

A l'époque, le minot n'avait « pas de conscience politique ». La révolte du moment, il l'a (un peu) vécue par l'entremise d'un client. « Un ouvrier de Leclanché

venait manger le midi, il prenait le menu à 6,75F et racontait ce qui se passait, ses conditions de travail, son salaire... » A la même période, Francis Cousin étudiait à l'école Saint-Louis, rue de la Bretonnerie. Loin des manifs et pourtant si proche. Sa mère lui a interdit « pendant une semaine » de se rendre à l'école. Trop dangereux à cause des pavés balancés. Elle, n'était pas en grève. « Nous étions trois frères, elle nous élevait seule... On n'a parlé qu'une seule fois de ce qui se passait », explique-t-il. Pendant un mois et demi, Poitiers -mais aussi et surtout Châtellerauld- a vécu entre parenthèses ce moment particulier de l'histoire. « Et encore, il n'y avait pas beaucoup d'industries, note Alain Peyrotte. Réunir 5 000 personnes ici, c'était déjà énorme. »

Bizarrement, l'appel à contributions des trois membres de l'Institut d'histoire sociale de la CGT a trouvé un écho limité. Comme si les anciens soixante-huitards avaient tiré un trait sur ce passé exaltant et porteur de progrès sociaux, économiques... Libérateur, en somme. Quelques-uns seront toutefois aux premières loges du débat que le « 7 » France Bleu Poitou organise, le mardi 24 avril, de 18h30 à 20h, dans l'amphi Bolivar du site poitevin de Sciences-Po... place Charles-de-Gaulle. Ça ne s'invente pas !

Vous voulez participer au débat sur « Mai 68, qu'en reste-t-il » ? Inscription gratuite mais obligatoire à l'adresse mai68poitou@radiofrance.com. La soirée sera également suivie en direct sur les pages Facebook du « 7 » et de France Bleu Poitou.

GIANT POITIERS

GRAND POITIERS
renouvelle son aide financière sur l'achat d'un vélo à assistance électrique.

Venez en profiter dans votre magasin partenaire

-250€ chèque VAE Grand Poitiers
Voir conditions en magasin

127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît - 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

VTT

Des migrants au départ du Raid de Grand Poitiers



Régis Quinson est fier de ses troupes. Salarié de l'auberge de jeunesse et passionné de grands périple à vélo, il a réuni une dizaine de réfugiés, mineurs isolés, et des jeunes en service civique d'Unis-Cité autour d'un seul but : participer au 11^e Raid VTT de Grand Poitiers. Cette épreuve du Comité départemental de cyclotourisme, programmée le 22 avril, propose quatre parcours (30, 50, 80, 110km) au départ de Smarves. Les entraînements ont débuté il y a un mois sur des vélos prêtés par Mobicité86. « Ils sont tous très motivés et tiennent bien la distance. On part sur un parcours de vingt kilomètres et, s'ils le peuvent, on continuera », commente Régis Quinson. « Ces jeunes adorent le sport. Cette course les mobilise autour d'un objectif commun », poursuit Richard Jalbert, président de l'Auberge de jeunesse. Qui envisage déjà une équipe au départ du Raid de Saint-Martin, le 22 juin. En 2017, deux cent quatre-vingts vétérinaires ont emprunté les sentiers de Vivonne, Romagne ou Gençay pour venir à bout du Raid de Grand Poitiers.

COMMERCE

Auchan Poitiers-Sud ouvrira le dimanche

Après Auchan Châtellerauld et Géant Casino, l'enseigne Auchan Poitiers-Sud a, elle aussi, décidé d'ouvrir ses portes le dimanche, à compter du 10 juin. La nouvelle, annoncée la semaine dernière par nos confrères de France Bleu Poitou, a provoqué une levée de boucliers. A l'appel de l'intersyndicale, une majorité de salariés a choisi de débrayer vendredi dernier.

« C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule »

Ce n'est pas moi qui le dis ! C'est le titre du film réalisé par Jacques Besnard en 1975. Michel Serrault et Jean Lefebvre sont sous les ordres de Bernard Blier. Ces trois minables bandits rivalisent d'ingéniosité pour percer le mur des toilettes de la gare de l'Est, soigneusement surveillés par Madame pipi, la fabuleuse Tsilla Chelton (Tatie Danielle), où se trouve le coffre-fort de la SNCF. Ce n'est pas le plus grand film du cinéma français, mais je l'adore. Je l'adore parce qu'il fait partie de la filmographie de mon enfance. Derrière le jeu de ces acteurs incroyables et charismatiques, l'impression de voir à travers mon regard d'enfant des adultes jouer comme l'on joue lorsque l'on s'invente des histoires, des rôles et que l'on se déguise, petits. Tout ça pour dire que je ne savais pas de quoi parler aujourd'hui... Je réfléchis. Parler de quoi ? Des conflits sur l'héritage de Johnny ? Du combat Trump-Poutine et de la Syrie ? De la grève à la SNCF ? Ça ne m'inspire pas du tout et je n'ai pas vraiment la maîtrise de ces sujets pour émettre une quelconque opinion. Alors il me vient cette phrase : « C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule ». Il me semble plus difficile de reconnaître que l'on n'a pas d'avis sur un sujet ou de dire « Je ne sais pas », que de parler pour ne rien dire ou de ce que l'on ne connaît pas. Beaucoup de personnes n'ont souvent rien à dire, et pourtant... Ça me fascine de les observer, ici ou là, assis sur un banc, à la sortie de l'école, devant le rayon fruits et légumes, accoudées au

comptoir, devant la machine à café de l'aire d'autoroute, à la caisse du bureau de tabac, devant le « JT ». Peu importe le lieu de rencontres ni même leur âge, elles se rencontrent et échangent. Elles échangent sur ce que l'on appelle des banalités. Je les écoute, sans y être invitée, juste parce que je me trouve là par hasard. J'écoute leurs joutes verbales qui, en apparence, semblent sans grand intérêt et qui deviennent, par je ne sais quel miracle, un échange quasi philosophique. Une forme d'art surréaliste certainement... Ces conversations commencent le plus souvent par la pluie et le beau temps, puis dévient petit à petit sur l'actualité du moment. Les langues se libèrent dans ces moments complètement informels où chacun donne sa vérité et son ressenti.

Je me souviens d'une discussion attrapée à la volée dans le bain de la piscine municipale. Des personnes plutôt âgées viennent tous les dimanches matin faire leur lot de brasses. Elles s'arrêtent faire une pause et discutent pour discuter... J'arrive pour reprendre mon souffle au bout de la ligne où elles se trouvent et je surprends l'une des sexagénaires à parler d'éducation : « Ah mais tu sais, je t'assure que les enfants c'est comme les chiens, ça s'éduque pareil. » Pourvu que ce ne soit pas une ancienne institutrice ! Je n'avais rien à dire, mais je le dis quand même.

Audrey Joumas



Audrey Joumas

CV express

Éducatrice de jeunes enfants depuis 2006, puis coordinatrice pédagogique dans une crèche multi accueil associative parentale. En parallèle, depuis le début de ma carrière d'éducatrice, chanteuse dans le groupe de blues swing rhythm'n'blues, Audrey et Les Faces B.

J'aime : rester des heures à une terrasse de café et regarder les gens passer, siffler, la mer, la tarte tatin, les gens qui dansent seuls lors d'une soirée ou un concert, alors que personne ne danse.

J'aime pas : les gens qui vont à la boulangerie en voiture et qui se garent sur une place handicapée, alors qu'il y a une place libre juste à côté, l'avarice, la purée.

A BRUNET
Paysagiste
Tous travaux de jardin
Créations et entretiens paysagers
Jardins - Espaces verts
www.brunet-paysage.com

BRUNET
Aide au jardin
Services à la personne
Entretien de jardins pour particuliers
Crédit d'impôt de 50%*
* Limité à 5 000€
www.brunetaideaujardin.com

ZI République 3 - 33 rue des Landes (à côté de l'A10) - POITIERS - 05 49 88 02 54

La Ruche CISSE 86
Presente
Le Salon des Createurs et de l'Artisanat d'Art
du 21 au 22 avril 2018
10h - 18h
Neuville de Poitou Poitiers
Espace Jean Dousset
Vitrailiste, Mosaïste, Sculpteur, Dentelles, Créatrice de bijoux...
Animation - Démonstration - Exposition
<http://crealoisirs86.wifeo.com>

HABITAT

► **conjoncture** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Vous adorez le jardin

De plus en plus de Français s'adonnent à leur passe-temps favori : le jardinage. Ils dépensent chaque année plus de 8Md€ pour agrémenter leurs extérieurs. Un chiffre d'affaires qui ne profite pas forcément aux entreprises du secteur. Explications.

Les premiers rayons de soleil et le mercure qui grimpe constituent un appel d'air auquel il est difficile de résister. Avec le retour du printemps, propriétaires et locataires se réjouissent déjà de passer du temps dans la « cinquième pièce de la maison ». Selon un sondage de l'institut Opinion Way, 81% des « pratiquants » y voient une « source de plaisir ». Chaque

année, nous dépensons ainsi l'équivalent de 8Md€ pour entretenir ou agrémenter nos extérieurs, soit 500M€ de plus qu'en 2013.

C'est indéniable, le jardin a une valeur refuge. On s'y détend, on s'y retrouve en famille ou entre amis, à défaut de le transformer en lieu de production de fruits et légumes. Paradoxe des paradoxes, les professionnels du secteur ne bénéficient pas forcément de cet engouement. Ainsi, d'après Catherine Muller, présidente de l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep), « pour la première fois depuis 2014, le chiffre d'affaires du secteur a baissé de 3,7 % ». Ce sont les marchés publics qui les ont quelque part « plombés », avec une chute des commandes de 7% en deux ans.

DES MOTIFS D'ESPOIR

L'Unep et ses adhérents font le dos rond, s'appuyant sur

les conclusions de l'enquête menée avec l'Ifop en 2017 : les Français expriment un « besoin de végétal » de plus en plus prégnant. L'autre motif d'espoir tient aux conclusions de l'étude du cabinet Asterès, qui démontre les bienfaits de la nature en ville, sur les plans de la santé, de l'économie ou encore de la qualité de vie. L'autre signal positif, c'est que les particuliers ont de plus en plus recours à une entreprise spécialisée pour prendre soin

de leur poumon vert. Lesquelles entreprises sont agiles car de petite taille. Près de 64% d'entre elles n'emploient aucun salarié et 25% entre un et cinq employés. Bref, elles sont dimensionnées de manière à affronter tous les types de temps. Y compris le plein soleil, au sens propre comme au figuré. « Si les entreprises sont fragilisées, elles restent profondément vertueuses et optimistes », reconnaît Catherine Muller.

Les chiffres à retenir

- 3 420 entreprises en Nouvelle-Aquitaine^(*)
- 400M€ de chiffre d'affaires en 2015
- 46% de travaux d'entretien
- 54% de création
- 51% de clients particuliers
- 29% de clients professionnels
- 19% de marchés publics

(*) Source Union nationale des entreprises du paysage délégation de Nouvelle-Aquitaine.



MAXI LOC

vos partenaires location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLEVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou



maxiloc.fr
Catalogue en ligne !

PRO TECH HABITAT

DEVIS GRATUIT

GARANTIE DECENNALE

ENTREPRISE QUALIPES RGE QUALIBAT 2019

- / ISOLATION
- / TRAITEMENT DU BOIS
- / ENTRETIEN DES TOITURES
- / REMPLACEMENT TOITURES
- / RÉNOVATION FAÇADES

05 49 51 04 85 - 06 62 69 85 90
20 AVENUE DE LA LOGE - 86440 MIGNÉ AUXANCES

consommation

► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Un gazon plus vrai que nature



Le gazon synthétique peut, par exemple, apporter un peu de couleur sur une terrasse.

Comment apporter un peu de vert chez soi, quand on ne dispose pas d'un jardin ? Facile d'installation et d'entretien, le gazon synthétique est la solution.

l'existant. » Fabriqué en fils de polyéthylène ou de polypropylène, ce gazon s'avère solide. « Il est anti-arrachement, anti-déchirement, résiste au gel et à la pluie... La durée de vie dépend de la qualité du fil. Par exemple, la Fédération internationale de football (Fifa) préconise de changer les terrains synthétiques tous les quinze ans. Mais pour un usage personnel, on peut aller jusqu'à trente ans. »

AUSSI EN DÉCO D'INTÉRIEUR

Ornement à part entière, ce produit peut aussi être envisagé comme un élément de décoration intérieure. Sur un canapé, un mur, au sol, tout est possible. Il existe aussi de nombreux coloris, du vert réaliste au rose bonbon. Et tant pis si l'on y perd un peu de l'aspect « nature ». « Cela reste un produit en plastique, convient Charline Favre. Mais ce gazon est écologique dans son utilisation : il n'a pas besoin d'être arrosé (eau), traité (pesticides) ou tondu (émissions de CO₂). » Surtout, l'installation se révèle « rapide et économique en main-d'œuvre ». Il faut ainsi compter entre 20 et 50€ du mètre carré, selon la densité et la hauteur du fil.

A l'œil nu, l'illusion fonctionne. Au toucher, la sensation est similaire. Pas de doute, le gazon synthétique constitue une vraie alternative pour les particuliers souhaitant avoir leur petit carré d'herbe, sur une terrasse ou dans une cour. Installée à Dissay, l'entreprise Futur'gazon a été la première dans la Vienne à vendre, louer et poser ces pans d'herbe artificielle. « Au début, les gens étaient un peu réticents à recourir à du gazon synthétique, se rappelle Charline Favre, la gérante. Pour eux, ce n'était rien de plus qu'un paillason. » Aujourd'hui, le regard des consommateurs a changé. Beaucoup en voient désormais les nombreux atouts. « D'abord, la pelouse synthétique a l'avantage de ne nécessiter aucun entretien, développe la dirigeante. Ensuite, elle peut être posée partout où l'on ne peut pas installer de la verdure. On peut se mettre directement sur

Aucun risque pour la santé

Après la publication de différentes études, la polémique enfle sur la dangerosité supposée des équipements sportifs synthétiques. Ils représentent 10% des terrains de football en France et seraient cancérogènes. Faut-il, alors, s'inquiéter d'avoir un carré de gazon artificiel chez soi ? Pas le moins du monde, répond Charline Favre. « Seuls les terrains de sport sont agrémentés de ces granulats de caoutchouc qui interrogent aujourd'hui sur leur nocivité. Ils ne servent qu'à amortir les chocs et n'ont donc aucune utilité chez un particulier. »

ALLÉE, COUR & TERRASSE

LE SPÉCIALISTE

Gravistar®
Un espace tendance et naturel

TOUS STYLES & TOUS BUDGETS **360 m² d'exposition**

www.daniel-moquet.com
Daniel Moquet
 signe vos allées

2, rue de la Pazioterie
 ZAE La Pazioterie
 86600 COULOMBIERS
Tél. 05 49 44 95 40
N° Vert 0 800 50 00 45

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE EN FRANCE METROPOLITAINE

► récupération ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Palettes de choix



Au 43, route de la Cassette, Jérémy et Hugo conçoivent des meubles à partir de bois de palette.

Fait maison ou par un menuisier, le meuble « récup » a la cote ! Table, chaise, banc, bar... Il est aujourd'hui possible d'aménager intégralement son jardin avec des créations en bois de palette.

Dans leur atelier du 43, route de la Cassette, Jérémy et Hugo finalisent la conception de deux tabourets. Les deux compères menuisiers de « Palettes 0 Logis » se sont spécialisés dans le « surcyclage », une démarche qui consiste à « recycler des objets et matériaux

en leur redonnant une vie et une utilité ». A quelques kilomètres de là, sur les bords du Clain, Iris Potier applique quant à elle une couche de vernis sur sa nouvelle table de jardin. Les trois Poitevins, professionnels pour les premiers, amateurs pour la dernière, partagent comme point commun l'usage d'un matériau de plus en plus en vogue : le bois de palette. Réputé pour sa robustesse, le bois de résineux (pin, épicéa, sapin...) qui compose les palettes présente l'avantage d'être souple dans son utilisation. Jérémy et Hugo peuvent ainsi concevoir, grâce à leur compétences en menuiserie, une très large gamme de meubles, pour le jardin ou

l'intérieur. Les deux tabourets qu'ils viennent de terminer sont composés de bois de palette et de barres métalliques, certifiés 100% récup. « Nous ne nous contentons pas de faire de l'assemblage, précisent-ils. Il y a un long travail de conception. »

« UN TUTO SUR LE WEB »

Iris, pour sa part, explique « ne passer que quelques heures tout au plus par meuble ». Avec le retour des beaux jours, elle a ressorti de son garage le bar d'extérieur qu'elle a conçu l'an dernier. « J'ai regardé un tuto sur le Web, car je n'y connaissais vraiment rien, sourit-elle. De nombreux blogueurs partagent du contenu au

tour du sujet. Avec quelques outils basiques, une dizaine de palettes et un peu d'huile de coude, j'ai pu fabriquer plusieurs meubles pour le jardin. » Montant de l'opération : « Zéro euro ! Un ami qui travaille dans le domaine de la livraison m'a amené les palettes à la maison. La seule dépense, c'est l'effort physique pour bricoler. » Si certains optent donc pour la solution économique, les plus exigeants, eux, se tourneront vers Jérémy et Hugo qui, grâce à l'usage de matériaux de récupération, pratiquent des tarifs « deux fois moins élevés » qu'un menuisier classique. Leurs créations sont visibles sur le site palettesologis.com.

TENDANCE

Tous fous des poules
Depuis plusieurs années, les Français en raffolent. Les poulaillers se multiplient en ville comme à la campagne. Le retour à la nature et la valorisation écologique des bio-déchets sont deux des principales motivations avancées par les éleveurs d'un nouveau genre. Les animaleries bénéficient à fond de l'engouement, avec une augmentation significative du chiffre d'affaires de leur rayon basse-cour. Faut-il le rappeler, une poule ingurgite chaque année 150kg de déchets organiques, ce qui correspond à 7% des débris d'un foyer. Elle pond par ailleurs entre 250 et 300 œufs sur la même période.

ÉVÈNEMENT

Un concours pour « jardiner autrement »

La Fédération nationale des métiers de la jardinerie organise la 18^e édition du concours « Jardiner autrement, réduisons l'usage des pesticides au jardin ». Gratuit et ouvert à tous ceux qui souhaitent partager leur passion du jardinage, ledit concours récompense les démarches les plus abouties en termes de préservation des équilibres biologiques au jardin. Vous pouvez envoyer plusieurs photos (entre cinq et dix) au jury, jusqu'au 27 mai. Les dossiers seront évalués par un jury, qui examinera la mise en œuvre d'une démarche globale.

Plus d'infos sur www.jardiner-autrement.fr

Conception 3D

58 Route de Saint-Julien l'Ars
86800 SEVRES-ANXAUMONT

05 49 61 49 40

contact@loosfeld-paysagiste.com
www.loosfeld-paysagiste-86.fr

- Conception & Etudes
- Terrasses pierre naturelle & bois
- Revêtements d'accès
- Clôtures & Murets
- Décorations de jardin
- Eclairages d'ambiances
- Arrosages intégrés
- Plantations & Engazonnements
- Terrassement & Assainissement

A L'AGENDA

Des fleurs partout dans la Vienne



Au moins cinq événements se déroulent entre la fin avril et la mi-mai autour des plantes et fleurs. Si avec ça, le printemps ne s'installe pas définitivement dans la Vienne, c'est à rien n'y comprendre !

Samedi, à Civray. Troc plantes en centre-ville, de 10h à 12h30. Echange de plantes, boutures, graines, livres et petit outillage. Aucune vente prévue.

Samedi et dimanche, à Montmorillon. 10^e édition de Jardin passion, dans le centre-ville et la cité de l'écrit. 5 000m² d'exposition. Vente de végétaux et matériels, présentation et vente d'oiseaux et de volailles, animation forge et bois.

Samedi 5 mai, Champigny-en-Rochereau. Troc plants, de 9h30 à 12h30, dans le chemin des écoliers. Plus d'infos sur la page Facebook Coussette & Cie.

Samedi 5-dimanche 6 mai, à Saint-Benoit. Pendant deux jours, de 8h à 18h, la cité sancto-bénédictine se transforme en capitale régionale des fleurs, avec 60 producteurs et 150 000 végétaux exposés sur plus de 3ha. Les bégonias seront à l'honneur de la 17^e édition du marché aux fleurs, notamment au Dortoir des moines.

Dimanche 13 mai, à Dangé-Saint-Romain. La 4^e édition de la Grande fête de la nature et des plantes se déroulera dans le centre-bourg, de 10h à 18h. Près de quatre-vingts exposants, producteurs de plants, fleurs médicinales, produits locaux, artisans d'art, seront présents.

► mobilier ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

7 idées pour décorer le jardin



Avec le retour des beaux jours, la rédaction du « 7 » vous propose, en partenariat avec le site poitevin Jardindeco.com, une sélection d'objets pour aménager votre terrasse et votre jardin.

1. Des coussins colorés

Dans l'herbe ou sur votre mobilier de jardin, ces coussins en polyester donneront une touche colorée à votre extérieur. Imperméables, ils s'accommoderont sans problème des averses estivales. Les partenaires idéaux pour se prélasser au soleil.

Budget : 12,90€ pièce

2. Une bordure en bambou

Ecologiques et faciles à installer, ces rondins vous permettront de structurer naturellement les allées et les massifs de votre jardin. Très prisée des Japonais, la bordure en bambou est particulièrement résistante et respectueuse de l'environnement.

Budget : 8,90€ le mètre

3. Un potager surélevé

Quoi de mieux que de servir les légumes du jardin au dîner ? Plutôt que de sortir le motoculteur, privilégiez les carrés potagers en bois, qui offrent un agrément visuel bien meilleur. Surélevés, ils prennent en outre soin de votre dos.

Budget : 104€

4. Un Bouddha en pierre

Symbole de la zénitude, cette statue en pierre reconstituée décorera aussi bien votre jardin que votre terrasse. Plusieurs modèles sont disponibles en fonction de vos goûts et de votre budget.

Budget : 159€

5. Une lanterne en fonte

Pour éclairer votre jardin la nuit, été comme hiver, optez pour cette lanterne en acier, protégée par un traitement anti-rouille. Pour info, la chouette est silencieuse. Et dispose d'un compartiment à bougie amovible.

Budget : 10,90€

6. Un bain de soleil

Au bord de la piscine, dans la pelouse ou sur la terrasse, le bain de soleil est l'élément indispensable du jardin. Grâce à ce grand modèle, vous pourrez partager la sieste ou la séance de bronzette à deux.

Budget : 109€

7. Un salon de jardin

A l'ombre des parasols, le salon de jardin sera votre meilleur allié pour l'apéritif. Sortez les verres et les amuse-bouches. Ne vous souciez pas de ranger chaises et tables le soir, le salon de jardin reste dehors pendant toute la saison.

Budget : 1 299€

Rebond Insertion

COLLECTE DES ENCOMBRANTS A DOMICILE

- Déchets verts • Vos objets encombrants
- Nettoyage d'appartements et de caves
- Nettoyage d'éléments funéraires

- Devis gratuit -

PROFESSIONNELS PARTICULIERS ET COLLECTIVITES

05 49 42 82 56

Premiers recrutements à **Forsee Power**

Officialisée depuis seulement quelques semaines, l'implantation de Forsee Power sur le site de l'ancienne usine Federal Mogul, à Chasseneuil-du-Poitou, va générer 140 emplois d'ici la fin de l'année. La première vague de recrutement est en cours.

Au moins 140 postes créés d'ici la fin de l'année et plus de 300 à l'horizon 2021. « Gros challenge » auquel se frotte Forsee Power, avec l'implantation programmée de son nouveau site industriel, en lieu et place de l'ancienne usine Federal Mogul. A Chasseneuil, le spécialiste des systèmes de batteries intelligentes entend se lancer dans la fabrication en série et ainsi découpler ses capacités de production. Les premières équipes devraient démarrer dès juin (lire n°395). Un plan de recrutement massif, déployé avec l'aide de Pôle emploi, a déjà commencé.

Forsee Power vise l'embauche d'une centaine d'opérateurs et d'opératrices avant 2019, plus quelques postes d'encadrement, de techniciens et d'ingénieurs industrialisation. « Tous en CDI, précise Sophie Tricaud, directrice de la communication. Nous avons choisi ce site, nous voulons vraiment nous inscrire dans le temps. » Naturellement, la porte est ouverte aux 241 anciens salariés de Federal Mogul, dont les profils correspondent aux besoins de cette implantation⁽¹⁾.

DES PERSONNALITÉS, PLUS QUE DES COMPÉTENCES

Les compétences techniques et l'expérience ne sont pas déterminantes à l'embauche. Forsee Power est d'abord en quête de



Forsee Power va recruter par vagues successives chaque mois jusqu'à la fin de l'année.

« savoir-être », de « personnalités » plutôt que de savoir-faire. « Hommes, femmes, juniors, seniors... Chacun a sa place dans ce projet d'entreprise, dans une industrie attractive, développe Sophie Tricaud. Nous voulons des gens qui soient fiers de travailler pour Forsee Power, ce sera une vitrine internationale pour le groupe. » Les postes sont également ouverts aux personnes en situation de handicap, pour lesquelles des

« adaptations seront possibles », assure le groupe. L'industriel prévoit de former ses futurs salariés, « sous la forme de tutorats en binôme ». Ainsi, des personnels de l'unité de Seine-et-Marne seront délocalisés sur le nouveau site, pour encadrer les premières équipes dès juin. Mais de manière durable. « Un certain nombre de personnes est attiré par ce projet », selon Sophie Tricaud. Les recrutements auront lieu par vagues successives, tous

les mois jusqu'en décembre. Plusieurs candidatures sont déjà à l'étude, les premières réunions d'information seront organisées jeudi. « Ça avance très vite. »

Pour postuler :
recrutement-forseepower@
pole-emploi.fr ou
à job@forseepower.com

⁽¹⁾En 2016, un tiers des ex-salariés de Federal Mogul avaient retrouvé un emploi en CDI ou des missions d'intérim ponctuelles.

CONJONCTURE

Indicateurs au vert au 4^e trimestre 2017

L'Ordre régional des experts-comptables Poitou-Charentes-Vendée a livré récemment les chiffres de son Indicateur trimestriel de l'activité, de la gestion des PME. Il en ressort que la croissance des TPE-PME de la Vienne a été un peu moins soutenue (+2,1%) au quatrième trimestre 2017 qu'à l'échelle nationale (+2,6%). Etonnamment, dans la même période, l'investissement a fortement chuté (-19,9%), ce qui s'explique par un effort déjà consenti plus tôt dans l'année. Par secteur d'activité, l'hébergement et le commerce ont stabilisé leur activité au quatrième trimestre 2017 par rapport à la même période de 2016. En revanche, l'industrie manufacturière et la construction progressent de manière très significative, avec une croissance du chiffre d'affaires de 6,6% et 11,3%.

EMPLOI

Forte hausse des intentions d'embauche

L'enquête 2018 « Besoins en main-d'œuvre » de Pôle emploi est parue, la semaine dernière. Elle révèle une tendance forte : les intentions d'embauche pour l'année sont en hausse dans la Vienne, avec près de 12 500 projets de recrutement, dont 62,4 % concernent des projets non saisonniers. Toutefois, l'enquête révèle aussi que 46,4 % des projets de recrutement sont jugés difficiles à pourvoir par les employeurs de la Vienne.



Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DÉCO JARDIN
MOBILIER ORIGINAL
LUMINAIRES - DÉCO MAISON
ART DE LA TABLE - ÉPICERIE FINE...

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé
> 400m après la gendarmerie, direction Parthenay
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr
charme-et-deco.fr

La Signature romantique de vos extérieurs

Bain oiseau grenouille

Banc conversation

Vélo porte plante

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 14H30 À 19H
PARKING GRATUIT & LE DIMANCHE DE 15H À 19H

► nuisibles ► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Gare aux chenilles processionnaires

ALIMENTATION

Manger local et durable, une gageure ?

Le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement du Seuil du Poitou, le Civam⁽¹⁾ de Châtelleraut et Grand Châtelleraut organisent un Forum sur le thème « Manger local et durable sur le territoire de Châtelleraut ? », le 23 avril. De 9h30 à 17h30, à la salle Camille-Pagé, producteurs, transformateurs, distributeurs et consommateurs collectifs ou individuels se rencontreront pour échanger sur la meilleure manière de valoriser les circuits courts. Alice Guais, chargée de mission au Pays de Brocéliande, pilote du projet « Saveurs locales », et des responsables du projet Biovallée, dans la Drôme, partageront leur expérience de terrain. Des ateliers ouverts au grand public auront lieu l'après-midi. Inscription préalable obligatoire.

Plus d'infos à chatelleraut@civam.org ou contact@cpie-poitou.fr.

⁽¹⁾Centre d'Initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural.

AGRICULTURE

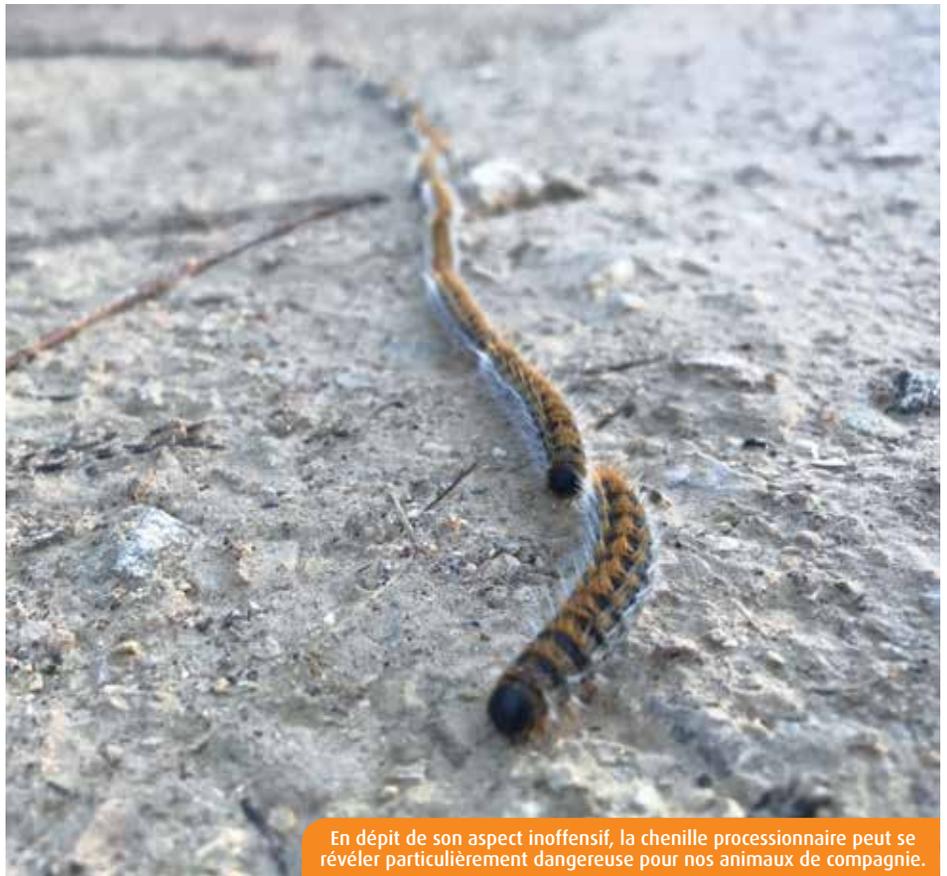
Irrigation : cadre fixé

La préfète de la Vienne a signé les arrêtés cadre fixant les règles en matière d'irrigation. Les agriculteurs auront ainsi le droit de prélever jusqu'au 31 octobre sur l'ensemble des bassins.

Inoffensives en apparence, les chenilles processionnaires peuvent vite devenir un véritable cauchemar dans les jardins. La raison ? Leurs poils sont urticants pour l'homme et particulièrement dangereux pour les animaux.

Elles sont de retour. La hausse du mercure aidant, les chenilles processionnaires quittent le nid. Mais gaffe à ne pas les toucher, sous peine d'une belle crise d'urticaire ! Une famille en a fait l'amère expérience, il y a quelques jours, à Center Parcs, après être entrée en contact avec ces insectes. Et cela, sans même s'en apercevoir. « Il arrive que le vent déporte les poils des chenilles aux propriétés urticantes. Notamment si l'arbre où elles nichent se trouve à proximité d'une habitation », explique Christophe Chaumeau, agent de traitement des nuisibles dans la Vienne.

Depuis une dizaine de jours, les lépidoptères descendent le long des pins et sapins, où elles ont niché tout l'hiver. « Aucun arbre résineux n'est à l'abri. En avoir un dans son jardin, c'est garder une épée de Damoclès au-dessus de la tête », juge l'expert. Une fois au sol, ces petites bêtes se déplacent en procession pour se mettre en terre. Elles représentent surtout un danger pour nos animaux de compagnie, en particulier chiens et chevaux. « Elles peuvent leur provoquer une nécrose de la langue ou de la truffe. Cela peut aller jusqu'à une amputation, voire la mort



En dépit de son aspect inoffensif, la chenille processionnaire peut se révéler particulièrement dangereuse pour nos animaux de compagnie.

de l'animal si le problème n'est pas traité à temps. »

« UN VRAI FLÉAU »

Comment, alors, lutter sans avoir à se débarrasser des arbres ? Plusieurs solutions existent. La plus simple consiste à couper les nids pendant l'hiver ou encore à poser un éco-piège autour du tronc, sous la dernière branche, au moment où les chenilles sortent de leur cocon. Plus subtil, en isolant le papillon dans un bocal, à l'aide d'une phéromone,

avant même qu'il ne ponde. « Sur deux à trois années, c'est une solution qui portera ses fruits », estime Christophe Chaumeau. En cas d'infestation importante, il est possible de recourir à une molécule, mortelle pour la chenille, qu'il est nécessaire de pulvériser sur les aiguilles de l'arbre. Mais cette technique est coûteuse et reste l'apanage des professionnels. Comme les particuliers, les collectivités ne sont pas épargnées par cet envahisseur velu. A Jaunay-Marigny, on n'a

pas attendu le printemps pour décrocher et brûler les nids. « C'est notre seul moyen de traitement », confie Jean-François Morillon, responsable du centre technique municipal. On est arrivé à maintenir la population de chenilles, mais c'est un problème récurrent. » Le directeur envisage de faire appel à un prestataire spécialisé à partir de l'année prochaine. « C'est un vrai fléau et on a d'autres priorités... Pourquoi ne pas mutualiser nos efforts dans le Grand Poitiers à l'avenir ? »

LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !



Vikensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIXEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

cancérologie

► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

La Pipac, nouvelle arme du CHU



L'intervention démarre par une cœlioscopie. La chimiothérapie est ensuite diffusée dans le ventre à l'aide de l'appareil ci-dessus.

Le service de chirurgie viscérale du CHU de Poitiers s'est doté d'une nouvelle technique d'administration de chimiothérapie. Laquelle a d'abord vocation à améliorer la qualité de vie des patients.

C'est une avancée significative dans le domaine de la cancérologie digestive. Depuis la fin de l'année dernière, le service de chirurgie viscérale du CHU de Poitiers propose une nouvelle technique d'administration de chimiothérapie. Appelée Pipac, elle se destine aux patients atteints de tumeurs cancéreuses du péritoine, à un stade avancé. « Avant, on traitait ces personnes par chimiothérapie hyperthermique péritonéale, directement dans le ventre. C'est une chirurgie extrêmement lourde. Mais au-delà d'un certain seuil de nodules, elle n'a aucun bénéfice pour le patient. Il a donc fallu trouver autre chose », explique le Dr Thomas Courvoisier, chirurgien viscéral au CHU de Poitiers. Créée en Allemagne en 2011, par le Pr Marc-André Reymond, la Pipac reprend le principe de la chimiothérapie hyperthermique péritonéale, « mais de manière simple » : elle consiste à administrer, entre deux chimiothérapies, les produits en aérosol sous

pression. Contrôlé à distance, à l'extérieur du bloc opératoire, un appareil (buse de nébulisation) relié à un injecteur haute pression diffuse ainsi la chimiothérapie en profondeur dans les tissus et l'abdomen. Puis les produits reposent pendant trente minutes dans le corps du patient avant d'être aspirés.

« TRÈS PEU D'EFFETS SECONDAIRES »

A l'échelle mondiale, les résultats ont démontré une action efficace contre les nodules cancéreux. Dans 80% des cas, ils permettent d'améliorer la qualité de vie des patients. Un réel progrès dans le traitement de ces tumeurs. « Nous avons été séduits par ce modèle. Il n'est pas très agressif pour le patient et présente très peu d'effets secondaires », note le Dr Thomas Courvoisier, qui a déjà utilisé la Pipac sur quatre patients, sélectionnés en concertation avec les cancérologues, radiologues...

« Pour l'instant, cette technique n'a pas vocation à guérir complètement, précise toutefois le praticien hospitalier. C'est un mode d'administration intéressant que nous pourrions, à terme, utiliser comme une arme vers le curatif. » Le CHU de Poitiers participe d'ailleurs à une étude nationale sur le sujet. Une source d'espoir pour le corps médical et les malades. « Avec cette technique, nous avons l'impression d'avoir mis le doigt sur quelque chose. »

**CHEZ BIOCOOP
ON CROIT À CE QU'ON FAIT :**

**ON NE VEND PAS
DE COURGETTES
EN HIVER.**



UNE BIO DE CONFIANCE

CHÂTELLERAULT | POITIERS

FORMATIONS PAR ALTERNANCE
FORMATION SCOLAIRE · APPRENTISSAGE · FORMATION CONTINUE

Prochaine journée
Portes Ouvertes,
la semaine du 22 mai



MFR de Gencay
05 49 59 30 81

4ème / 3ème Bac Pro Services aux Personnes et aux Territoires
Bac Pro Technicien Conseil Vente
CAP Petite Enfance (AEPE) - Animateur en Gérontologie
Accompagnement VAE

MFR de GENCAY
8, rue Emilien Fillon - 86160 GENCAY
Tél : 05 49 59 30 81 - mfr-gencay.fr

L'alternance
**PRENDRE
SON AVENIR
EN MAIN !**

50%
D'APPRENTISSAGE



enseignement supérieur

► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Dans la course aux **stages**



Pour les stagiaires, l'immersion en entreprise est un tremplin vers l'insertion professionnelle.

Créa'loisirs 86
Presente

**Le Salon
des Loisirs Creatifs
& des Arts du fil**
du 28 et 29 avril 2018
10h - 18h

Chatellerault
Parc des expositions
Avenue du Chillou



Patchwork, Broderie, Dentelle, Mercerie, Tissus, Scrapbooking,
Laine, Peinture, Perles, Boutons, Breloques, etc...
Animation - Démonstration - Stage - Exposition

crealoisirs86.wifeo.com

A quelques semaines de la fin de l'année universitaire, les étudiants poitevins multiplient les candidatures afin de décrocher un stage en entreprise. Obligatoire pour certains, facultative pour d'autres, l'immersion en entreprise demeure un formidable tremplin vers l'insertion.

A l'université de Poitiers, le stage en entreprise est un élément incontournable du cursus de l'étudiant. « L'insertion fait partie des trois piliers de l'université, avec la formation et la recherche, explique Dominique Royoux, vice-président délégué à l'orientation et à l'insertion. Le stage fait partie d'une palette d'outils visant à favoriser le contact de l'étudiant avec le milieu professionnel. » Chaque

année, l'université de Poitiers délivre près de 7 000 conventions à ses inscrits, toutes filières et tous niveaux confondus. 60% des stagiaires intègrent une entreprise picto-charentaise. « Le stage est obligatoire pour les étudiants de master et certains de Licence 3. Les autres peuvent, quant à eux, formuler une demande de leur propre initiative s'ils veulent intégrer une entreprise pendant leurs périodes de vacances. »

DE L'IMPORTANCE DES RÉSEAUX D'ANCIENS

Pour favoriser les recherches de ses étudiants, l'université de Poitiers s'appuie sur deux dispositifs complémentaires. « Dans chaque discipline, les encadrants ont constitué un répertoire d'entreprises, collectivités et administrations partenaires qu'ils mettent à disposition des jeunes, reprend Dominique Royoux. Parallèlement à cela, l'université a

conclu un accord avec la plateforme JobTeaser, qui met à disposition exclusive des étudiants des offres de stages et d'emploi dans la région, le reste de la France et à l'étranger. » A terme, l'université entend centraliser toutes les offres, y compris celles de ses partenaires, sur cette plateforme.

Dans les autres établissements d'enseignement supérieur de Poitiers, les étudiants peuvent s'appuyer sur les réseaux d'anciens. A l'Escem, par exemple, le réseau « Alumni » est composé de « plus de 20 000 membres », indique Juliette Pedrosa, chargée des admissions et de la communication de l'école. « Cet annuaire est un formidable atout pour nos élèves, puisqu'il les met en relation directe avec des diplômés devenus managers ou chefs d'entreprise. Les stages de fin d'études débouchent généralement sur une embauche. »

combat ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le MMA dans la peau

A 20 ans, le Poitevin Alexandre Gomes fait partie des espoirs du MMA français. Bien que sa discipline soit encore interdite dans l'Hexagone, le combattant se taille une solide réputation au fil de ses victoires. Son rêve absolu ? Intégrer, un jour, le prestigieux Ultimate Fighting Championship.

A Cognac, samedi 31 mars, les appareils photos des journalistes et les caméras de SFR Sport étaient braqués sur lui. Sur les clichés, le poing levé, dans les bras de son coach, Alexandre Gomes savoure sa victoire, laissant son adversaire du jour se remettre de la soumission qu'il vient de subir. Trois semaines après le combat le plus abouti de sa jeune carrière, l'athlète poitevin s'apprête à reprendre l'entraînement au Fight Club 86 de Chasseneuil-du-Poitou. Avec son coach de toujours Anthony Hueso, le jeune homme de 20 ans entend perfectionner sa technique, sa force et son endurance en vue des prochains combats. « Aucune échéance n'est encore fixée, précise-t-il. Le MMA est encore interdit en France, alors je cherche des combats à l'étranger. » Rendu populaire grâce aux champions Conor McGregor,



A Cognac, fin mars, Alexandre Gomes s'est imposé par soumission dans le 2^e round.

Anderson Silva et consorts, le « Mixed martial arts » est en pleine expansion, partout dans le monde. Reste qu'à ce jour, la France n'autorise aucun combat sur son territoire. « Les choses devraient évoluer dans les deux ou trois années à venir, reprend Alexandre Gomes. En attendant, nous appliquons les règles du Pancrace, un sport d'origine grecque qui se rapproche du MMA. » Exit les coups au sol et les combats « en cage ».

L'EUROPE DANS LA MIRE

Alexandre Gomes a débuté la pratique du MMA à l'âge de 15

ans. A l'époque, ses parents n'étaient « pas vraiment favorables » à l'idée de voir leur fils se faire massacrer. Travailleur acharné, le jeune Poitevin est parvenu à leur prouver qu'il pouvait mener de front études et sport de haut niveau. Son talent certain pour le combat a fait de lui l'un des espoirs de la discipline, dans la région et au-delà. Après un premier combat pro perdu en Belgique (organisation OFC), Alexandre Gomes a signé un brillant succès en Suisse (HFC), puis en France, à Cognac (KOC), confirmant ainsi son haut potentiel.

Celui que certains surnomment « Monkey Kid » entend désormais franchir un nouveau palier au sein « d'organisations renommées à l'échelle européenne ». Son rêve ultime ? Rejoindre le panthéon des athlètes de MMA en décrochant une place à l'Ultimate Fighting Championship, la référence mondiale. D'ici là, Alexandre Gomes espère atteindre un autre de ses objectifs : décrocher son BTS Comptabilité-Gestion au lycée Saint-Jacques de Compostelle. La tête et les jambes. Pratique pour un combattant.

trail ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

L'Oppidum encore plus relevé

La 6^e édition du Trail de l'Oppidum se déroule dimanche à Béruges, avec un « 27km » toujours plus costaud. Six cents coureurs sont attendus sur les trois distances.

Des raidillons, quelques passages de corde, une traversée de rivière sur le 15km, près de 700m de D+ sur le 27km... La 7^e édition du Trail de l'Oppidum, qui se déroule dimanche à Béruges, promet une nouvelle fois d'être coriace pour les quelque 550 coureurs attendus au départ sur les trois distances. « Sur le long parcours, nous avons changé presque les

trois quarts du circuit, en privilégiant des single, avance Philippe Fillon, président de Béruges Sport Nature. L'an dernier, Jérôme Auriault s'était imposé en 2h02, après l'abandon sur blessure du leader de la course. Difficile d'établir des comparaisons, sachant que le terrain accidenté ne ménage pas les organismes. En 2017, une dizaine de concurrents avaient dû mettre le clignotant pour des raisons de santé (entorse, nez cassé...). Cette sélectivité sur le « long », Philippe Fillon y tient, ne serait-ce que pour attirer des athlètes avides de remporter le challenge trail Nouvelle-Aquitaine, dont l'Oppidum sera la seule étape dans la Vienne.

Hasard ou pas, les pré-inscrits viennent de... douze départements différents, soit le périmètre régional. « Certains viennent d'Indre-et-Loire, un autre de Millau », s'empresse de préciser le président de « BSN ». Qu'à cela ne tienne, les quatre-vingt-dix bénévoles accueilleront les un(e)s-seize femmes sur le 27km- et les autres avec un égal bonheur. Sachez que sur chaque inscription, 1€ sera reversé à l'association Un hôpital pour les enfants.

Trail de l'Oppidum, dimanche, départs à 8h30 (27km), 9h (15km) et 9h30 (9km). Inscriptions en ligne sur trail-oppidum.weebly.com ou sur place.



VITE DIT

VOLLEY

Le CEP en costaud

Opposées samedi à l'AS Monaco volley-ball pour le compte de la 6^e journée de play-down de Division Elite, les joueuses du CEP Saint-Benoît ont parfaitement maîtrisé leur sujet, ne concédant qu'un seul set aux Monégasques (3-1, 30-28, 17-25, 25-12, 25-17). Grâce à ce nouveau succès, les troupes de Guillaume Condamin s'installent en tête de leur poule. Prochain match le 28 avril à Harnes.

FOOTBALL

Châtelleraut et Montmorillon à plein régime

Grâce à sa victoire du week-end, à l'extérieur, contre Guéret (1-0), le SO Châtelleraut s'installe à la deuxième place du classement de Régional 1, derrière Cognac. Les joueurs de l'UES Montmorillon, qui se sont largement imposés sur la pelouse de Royan (3-0), prennent quant à eux la troisième place, à une unité seulement des Châtelleraudais et avec un match en plus à disputer. L'US Chauvigny ramène le point du nul de son déplacement à Neuville (2-2) et reste en embuscade.

MOTOBALL

Neuville écrase Houlgate

Le MBC Neuville a remporté, samedi soir, sa deuxième victoire en autant de matchs d'Elite 1. Sur le terrain d'Houlgate, les hommes de Norbert Souil ont totalement dominé leurs adversaires du soir (4-0). Grâce à ce succès, les Neuvilleois confortent leur première place au classement général. Prochaine échéance samedi, à Troyes.

HANDBALL

Les deux équipes du GPH 86 s'imposent

Carton plein pour les équipes fanions du Grand Poitiers handball 86 ! Ce week-end, les féminines se sont imposées à domicile face à Rochechouart Saint-Junien (31-22), tandis que les hommes ont battu Segré (34-24). La montée en Nationale 2 se rapproche de journée en journée pour les deux équipes.

▶ **danse** ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Etudiants et chorégraphes de talent



DR - Crous de Poitiers

Sept spectacles seront présentés à l'occasion de la finale de « Danse avec ton Crous ».

La Maison des étudiants accueille, mardi prochain, la finale nationale du concours « Danse avec ton Crous ». Sept performances seront présentées par des étudiants venus de toute la France. La compagnie Apparaître défendra les couleurs poitevines.

La ferveur promet d'être grande au moment du passage sur scène de la compagnie Apparaître. Et pour cause, pour la première fois depuis plusieurs années, l'académie de Poitiers sera représentée à l'occasion de la finale de « Danse avec ton Crous »

qui se déroule... à Poitiers. Mardi prochain, les étudiants poitevins pourront assister gratuitement à l'événement, à la Maison des étudiants. « Tous les ans, nous organisons des concours artistiques autour d'un thème commun, explique Eric Boisseau, délégué culturel du Crous de Poitiers. À notre grande surprise, la danse est la discipline qui rassemble le plus de candidats. Cette année, nous avons reçu des propositions des vingt-huit Crous de France. » Le mois dernier, un jury de professionnels s'est réuni pour choisir les sept finalistes de la 10^e édition du concours de danse.

« UN NIVEAU QUASI PROFESSIONNEL »

« La qualité est au ren-

dez-vous, relève Arnaud Vinet, chargé de communication du Crous de Poitiers. Comme l'an passé, les étudiants se sont réellement investis. Certains d'entre eux ont un niveau quasi professionnel. » Sur la grande scène, les compagnies Apparaître (Poitiers), Auryn (Clermont-Ferrand) et les artistes Renaud Dallet (Nantes), Ouili Nana (Montpellier), Rose Morel (Orléans-Tours), Ramage Mathis (Toulouse) et Nathanaël Lecœur (Bordeaux) se disputeront le podium. « Les trois premiers lauréats seront récompensés d'un prix allant de 500 à 2 000€, reprend Arnaud Vinet. Le grand gagnant sera quant à lui invité à l'événement « Camping », une

plateforme chorégraphique internationale organisée par le Centre national de la danse en juin prochain. »

En 2017, le concours a été remporté par la compagnie Non Challenge. L'un de ses représentants fera partie du jury de l'édition 2018, au côté d'Isabelle Lamothe, vice-présidente de l'université en charge de la culture, de Bruno Gachard, conseiller culturel au rectorat de Poitiers, et de danseurs professionnels.

10^e édition de la Finale nationale de « Danse avec ton Crous », mardi prochain, à 20h30, à la Maison des étudiants de Poitiers. Gratuit.

CONCERT

Klone et UnCuT en acoustique

Dans le monde du metal, Klone est devenu une référence internationale. Formé en 1995, le groupe poitevin s'est produit dans les plus grands festivals d'Europe. Le jeudi 26 avril, il sera sur la scène du Confort Moderne en configuration « unplugged », comprenez « acoustique ». Une « véritable expérience sensorielle » selon le programmeur des lieux, qui a également convié le trio rock UnCuT, dont le répertoire oscille de Muddy Waters à Jimi Hendrix, en passant par Queens Of The Stone Age et Deep Purple. Une belle soirée en perspective, dont les places partent à grande vitesse. Dépêchez-vous !

Klone et UnCuT « unplugged », jeudi 26 avril, au Confort Moderne. Tarifs : 8 à 10€. Réservations sur confort-moderne.fr

MUSIQUE

Le disque à l'honneur

Ce samedi, aura lieu la nouvelle édition du Disquaire Day, une journée nationale qui se fait le relais d'une diversité discographique foisonnante. Rappelons qu'en moins de vingt ans, près de 90% des magasins indépendants ont disparu, essentiellement au profit de rayons de disques dans les grandes surfaces. Pour l'occasion, les disquaires de la ville (Plexus Records, les Mondes du Disque, Transat...) ouvriront grand leurs portes au public. Entre indispensables, raretés, classiques, nouveautés et plaisirs coupables, ce samedi sera le jour idéal pour piocher dans les sélections des boutiques.

Retrouvez l'ensemble du programme sur disquaireday.fr

MUSIQUE

- Mercredi, à 21h, James Leg, au Cluricaume Café.
- Jeudi, à 20h45, Iokanaan + Open Mic, au Plan B.
- Samedi, à 20h, « Les Rabouins remettent le couvert », au Plan B.
- Samedi, à 21h, Panda Dub et Ondubground, au Confort Moderne.
- Jeudi 26, à 21h, concert de « Take a mic », à la Maison des étudiants de Poitiers, à l'initiative de l'association « Genesis ».

DANSE

- Vendredi, à 20h30, PopUp ! + Match d'impro de danse, au Plan B.
- Samedi, à 20h, « Danse moi une histoire », au théâtre Charles-Trenet de Chauvigny.

THÉÂTRE

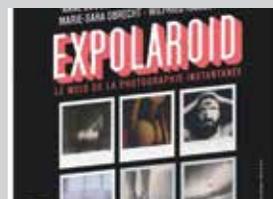
- Vendredi, à 18h, conte animé « Si vos pas vous mènent un jour », au Carré Bleu.
- Dimanche, à 15h, « Toc Toc » de Laurent Baffie, au cinéma de La Roche Posay.

CINÉMA

- Vendredi, à 20h, soirée débat autour du documentaire « C'est quoi le bonheur pour vous ? », à l'Agora de Jaunay-Marigny.
- Lundi, à 20h, projection-débat autour du film « L'accord du pluriel », à la Maison des étudiants.

EXPOSITIONS

- De vendredi au 1^{er} mai, « Expolaroid », à l'1ternatif, à Chauvigny.



- Jusqu'à dimanche, « Connexion humaine », au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît.
- Jusqu'au 25 mai, « Palais de justice d'aujourd'hui », à la Maison de l'architecture.

► **numérique** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Vue directe sur théâtre romain

Grâce à l'application *Poitiers 3D*, les visiteurs remontent le temps et découvrent Poitiers au Moyen-âge et même sous l'Antiquité. La mise à jour publiée cette semaine propose une immersion dans l'amphithéâtre romain, qui dominait l'extrémité de la rue Magenta.

Bienvenue sous l'Antiquité ! Les rues Bourcani et Arènes romaines n'existent pas encore évidemment. Au bout de la rue Magenta, qui est toujours restée une voie d'accès praticable au fil des siècles, un gigantesque amphithéâtre romain s'élève majestueusement...

Après le jardin Simone-Veil, la nouvelle version de l'application *Poitiers 3D* s'attache particulièrement à cette partie du centre-ville. Et le résultat est encore plus appréciable en chaussant ses lunettes de réalité virtuelle. Nous l'avons testée pour vous. En une seconde, nous sommes



L'application *Poitiers 3D* resitue l'amphithéâtre romain à son emplacement originel.

plongés dans un décor vieux de deux mille ans. Face à nous, les arènes romaines hautes de trente mètres nous obligent à lever la tête... pour de vrai ! Elles pouvaient contenir 30 000 personnes... Tout aussi bluffant, l'application permet de sauter de l'Antiquité au Moyen-âge et de revenir à aujourd'hui en

un clin d'œil. De quoi comparer l'évolution de la ville sur deux millénaires.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Deux ans de travail ont été nécessaires aux services de la ville et à l'agence Art Graphique & Patrimoine pour aboutir à ce résultat. « *Le dialogue a*

été constant avec le comité scientifique constitué d'universitaires », note Christophe Belliard, archéologue à la direction Culture et Patrimoine de la Ville. Parmi eux, le médiéviste Robert Favreau et Marie-Thérèse Camus, spécialiste de l'architecture romane, tous deux pensionnaires de l'université de Poitiers. « Grâce au numérique, nous avons rendu visible ce qui ne l'est plus, tout cela sur des bases scientifiques sérieuses », précise Jean-Marie Compte, adjoint au maire de Poitiers en charge de la Culture à Poitiers. Trois points de visualisation apparaissent sur la carte virtuelle du centre-ville : square de arènes, et l'angle des rues Magenta et Foch. Ce dernier emplacement vous replonge au cœur de l'amphithéâtre, comme si vous y étiez.

Cette application est téléchargeable de n'importe où sur un smartphone ou une tablette. Mais le plus drôle reste quand même de se rendre sur place.

VITE DIT

VIDÉO

PorTreZ, portraits croisés

Respectivement à la tête de l'agence Zérelle et de Trélys Productions, Marion Valière-Loudiyi et Thierry Mauvigny⁽¹⁾ viennent de s'associer pour donner naissance à PorTreZ, un concept dédié à la réalisation de portraits d'entreprises « à des prix adaptés aux taille et budget des structures », précisent-ils. Après Hélène Béchu-Jourdain, les deux spécialistes de la vidéo ont donc portraitisé Frédéric Trouvat, dirigeant de DD du Pwato, et Isabelle, à la tête de L'Écran d'Isa.

⁽¹⁾Karine Richard se charge de la création graphique.

Contact : Thierry Mauvignier au 06 75 91 35 84. Plus d'infos sur la page Facebook de PorTreZ

L'info 7 jours sur 7

7
à Poitiers

Réservez
dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@7apoitiers.fr
05 49 49 83 98

Alouette | 1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE
Rejoignez-nous! 📻 📱 📺

DU 16 AU 20 AVRIL
AVEC ALOUETTE, GAGNEZ
VOTRE SÉJOUR AU PARC ASTÉRIX[®]

ÉCOUTEZ
POITIERS 98.3

▶ côté passion ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Graine de « speed cuber »



Julian Bilan répète ses gammes à son bureau.

Elève de 3^e à France Bloch-Sérazin, Julian Bilan consacre tout son temps libre à sa passion pour le Rubik's Cube. Du haut de ses 13 ans, il a déjà résolu le cube 3x3 en sept secondes. Une prouesse que peu de collégiens parviennent à accomplir.

Sur son bureau, les livres de cours ont laissé la place à une multitude de petits objets colorés. Julian Bilan profite de ses vacances de printemps pour perfectionner sa technique et entretenir son matériel. Quand d'autres se prélassent devant leur console de jeu, lui s'adonne à

son exercice favori : résoudre des Rubik's Cube. A 13 ans, le collégien de France Bloch-Sérazin est un petit prodige, capable de remettre en place les « 3x3 » (trois couronnes par face), « 4x4 », « 5x5 » et autres casse-têtes en un rien de temps. Son record personnel sur le 3x3, le cube phare, est établi à 7''07 ! « J'ai eu un peu de chance car j'ai pu faire l'impasse sur certaines étapes de l'algorithme », explique-t-il. En moyenne, je tourne plutôt à 12 ou 13 secondes. » Excusez du peu.

Doué pour les mathématiques depuis son plus jeune âge, Julian Bilan a résolu son premier Rubik's Cube à 7 ans. « J'y suis parvenu sans appliquer de méthode particulière, mais en y passant pas mal de temps »,

explique-t-il. Trois ans plus tard, lorsqu'il a ressorti le casse-tête du placard, le jeune Poitevin a décidé « d'apprendre de nouvelles méthodes, pour aller plus vite ». Grâce à son cerveau et à un doigté précis, le « speed cuber » a amélioré ses performances et acquis des cubes plus complexes.

LES YEUX BANDÉS

Le mois dernier, Julian et son ami Firmin ont organisé une compétition officielle à la Cité Descartes. Quarante « cubers », venus de la Vienne et des départements limitrophes, ont participé à la dizaine d'épreuves proposées. « De plus en plus de jeunes s'adonnent à cette passion, précise le collégien. Grâce à Youtube et aux réseaux sociaux,

les « cubers » peuvent partager leurs scores, publier des vidéos, demander des conseils... » Lors de cette compétition, les participants ont notamment pris part à l'épreuve « à l'aveugle ». « Nous devons mémoriser tout le cube avant de le résoudre les yeux bandés. Ça paraît compliqué à première vue, mais avec un peu d'entraînement, on y parvient facilement. »

Dans les années à venir, Julian espère participer à davantage de compétitions et améliorer ses performances. En ce qui concerne ses études, le jeune homme passera son brevet en juin prochain, avant de rentrer au lycée. « Je ne sais pas encore vers quelle filière je m'orienterai, mais j'ai une préférence pour les sciences. » Tiens donc...

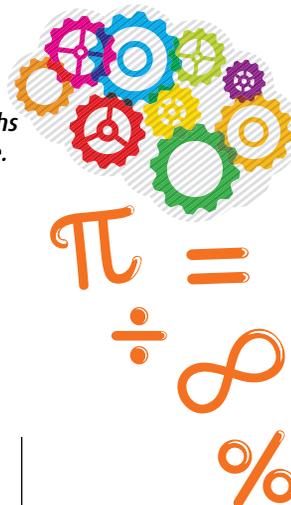
À VOS MATHS !

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Quel angle forment les aiguilles d'une pendule à 6h30 ?

Retrouvez la réponse à cette énigme dès mercredi sur le site www.7apoitiers.fr, dans la rubrique « Dépêches »



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre détachement peut étonner votre partenaire. Vous vous sentez plus fiable sur le plan énergétique. Vos relations avec vos collègues sont assez ternes.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous prenez des initiatives pour que vos amours s'illuminent. Vous avez tendance à trop tirer sur la corde. Accorder votre patience aux autres vous est bénéfique.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Des changements profitables s'annoncent dans votre vie sentimentale. Pratiquez votre activité favorite plus souvent. L'équilibre règne dans votre vie professionnelle.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
La quiétude se réinstalle dans votre vie de couple. Vous pétilliez de vitalité. Eviter les conflits dans le milieu professionnel.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vos amours prennent la tournure que vous espérez. Une petite baisse de forme. Une décision peut vous apporter une bonne surprise dans le travail.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Nouveau souffle dans votre vie sentimentale. C'est le moment de lutter contre le manque de motivation. Dans le travail, ouvrez votre esprit à la créativité.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous filez le parfait amour. Ne cédez pas à la tentation des excès de table. Nouveaux projets professionnels en vue.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre partenaire est votre meilleur soutien. Vos émotions négatives vous bloquent dans vos projets. Des relations intéressantes vous apportent de nouvelles idées dans le travail.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les amours sont énergiques. Période qui réhausse votre émotivité. Faites des rencontres professionnelles pour prendre confiance en vous.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
La vérité est difficile à dire même dans les couples unis. Gardez vos distances face au stress. Vous vous sentez submergé par des soucis relationnels dans le travail.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Ne vous emballez pas face à des jeux de séduction pétillants. Prenez le temps de réfléchir au calme. Remettez vos projets professionnels à plus tard !

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Le ciel donne un nouveau coup de fouet à votre vie sentimentale. Conservez votre optimisme et votre détermination. Période favorable aux projets professionnels.

SEXOLOGIE

Quand l'enfant tarde à venir



Chaque mois, le 7 vous propose une nouvelle rubrique aux frontières de l'intime. Philippe Arlin répond à vos préoccupations sur ce vaste sujet. Une seule adresse : redaction@7apoitiers.fr

Être en couple vient très naturellement interroger le désir d'enfant, chez chacun dans un premier temps, puis au sein du couple. Il est comme cela des envies qui naissent de l'évidence de la relation, c'est avec lui ou avec elle que l'on veut un enfant. Malheureusement cette évidence ne suffit pas et elle se heurte parfois à une difficulté d'ordre médical : l'infertilité. Le mot tombe un peu comme un couperet. Après de nombreux mois de tentatives infructueuses puis d'exams, le diagnostic est posé. Difficile à entendre, car il semble porter à lui seul une sentence. Vous n'aurez pas d'enfant ensemble... Une fois passé le terrible choc, vient l'étude des différentes options thérapeutiques, quand celles-ci existent, ou le questionnement sur l'adoption. Quel que soit le chemin que le couple choisit, il pèse désormais comme une condamnation « d'incompatibilité ».

Désormais, on ne se regarde plus pareil. La solidarité face aux difficultés laisse place aux accusations mutuelles. Toute la relation ne tourne plus maintenant qu'autour de ce seul objectif obsédant : avoir un enfant. C'est malheureusement là que tout peut basculer. L'infertilité étant majoritairement le fait de l'un des deux, elle fait peser sur cette personne une responsabilité souvent difficile à porter, surtout quand la solution médicale échoue. Le couple semble mis en échec et il faut beaucoup de travail et de lucidité à chacun pour dépasser « l'inacceptable », relâcher les tensions et retrouver l'évidence des sentiments. Alors seulement, l'histoire peut s'écrire, non pas dans les yeux de son enfant, mais dans ceux de l'amour à deux.

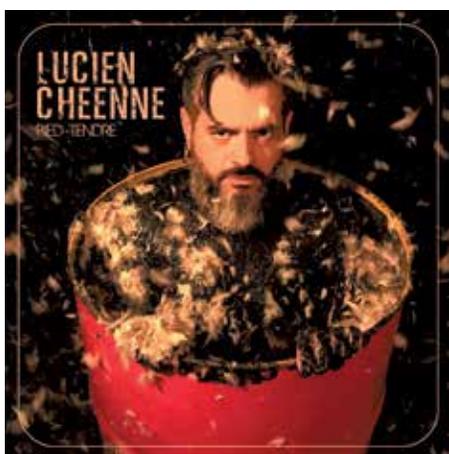
Philippe Arlin - 0549610977 - p-arlin@arlinsexo.fr - www.arlin-sexo.fr

7 A ÉCOUTER

Lucien Chéenne, sincère et inspiré

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Lucien Chéenne.

Il est des disques que la platine CD adopte tout de suite. Celui de Lucien Chéenne en fait partie. Dès les premières notes de guitare, dès les premiers mots, les sonorités se font familières. C'est râpeux, folk, sincère, inspiré et écrit avec simplicité. Ça ressemble aux aventures humaines, à la vie des vraies gens. Ces morceaux, affranchis des modes et de leurs sons obligatoires en 2018, sont portés par une voix suave qui donne à l'album ce sentiment de liberté musicale. Les instruments sont vivants, ils touchent pour peu qu'on adore les racines de la musique. Son « Far-West » à lui, c'est la Sarthe ! Sans faire mon « Judas », « J'me bats » pour dire à « La Mathilde » « Prête-moi ta bouche ». Mais Lucien a « tout pris » de son amour. En swingant sur ces mélodies, vous aurez les pieds affolés !

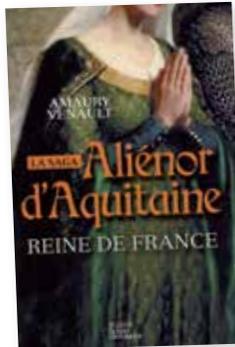


Lucien Chéenne, « Pied Tendre ». Flower Coast/Differ-ant.

DANS LES BACS

De la grande Histoire à la petite

Cette semaine, découvrez dans nos colonnes deux romans aux antipodes.



Titre : Aliénor d'Aquitaine, reine de France (tome II)

Auteur : Amaury Venault

Editeur : La Geste Roman historique

Prix : 20€

Titre : L'Art délicat de rater sa vie

Auteur : Anthony Passeron

Editeur : Turfu les éditions

Disponible sur turfuleseditions.com



EUROPE

Vivre et circuler librement en Europe

Président du Mouvement Européen 86, Philippe Grégoire vous parle, chaque mois, du Vieux continent et de ses subtilités. Son maître-mot : la pédagogie !

Dans l'ensemble des pays de l'Union, les citoyens européens peuvent se déplacer librement et construire des projets de vie. Cette liberté est garantie par les lois et la charte des droits fondamentaux de l'Union européenne. Elle permet ainsi de séjourner pour des motifs touristiques, familiaux ou professionnels, mais aussi de résider durablement dans n'importe quel pays de l'UE pour travailler, entreprendre, passer sa retraite, étudier... Tout étudiant européen peut, à égalité de droits, s'inscrire dans l'établissement d'enseignement supérieur de son choix en Europe et un enfant suivre sa scolarité dans l'Etat membre où il réside. L'espace Schengen est un outil qui facilite la circulation au sein du territoire européen. Il permet de se déplacer sans présenter de pièce d'identité ou de passeport aux limites territoriales intra-européennes, favorisant notamment les déplacements des travailleurs

transfrontaliers.

La liberté de circulation, pour être réelle et facilitée, s'appuie sur des dispositifs d'harmonisation : diplômes pour les étudiants, qualifications et protection sociale pour les travailleurs, normalisation réglementaire de nombreux produits et services pour les consommateurs, fiscalité pour les contribuables... Dans certains de ces domaines, un travail politique et législatif important reste à accomplir. La connaissance réciproque des langues est aussi un enjeu majeur. Et pourquoi ne pas imaginer un grand plan européen d'apprentissage des langues ?

mouvementeuropeen86@gmail.com
 @MouvEuropeen 86
 Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu



Comédie de Franck Gastambide, avec Franck Gastambide, Malik Benthala, Bernard Farcy (1h42).

► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Taxi 5, la panne sèche

Onze ans après l'échec critique et commercial de Taxi 4, la saga automobile est de retour sur grand écran, avec un nouveau tandem de héros à l'affiche. Mais une fois de plus, il aurait été plus sage de laisser la Peugeot 406 au garage.

A Paris, ses talents de pilote ont fait de lui un flic réputé efficace. Si Sylvain Marot se démène autant sur le terrain, c'est dans l'espoir de pouvoir un jour intégrer le Raid. Mais pour un petit écart de conduite, le voilà finalement muté contre son gré à la police municipale de... Marseille. Sur place, il fait la rencontre de l'ex-commissaire Gibert -désormais maire de la ville-, lequel va lui confier la mission de stopper un gang de braqueurs italiens sévissant

à bord de rutilantes Ferrari. Pour les arrêter, Marot n'a d'autre choix que de retrouver la trace du légendaire taxi blanc et de collaborer avec une équipe de bras cassés...

Fidèle à la structure de la saga phocéenne, Taxi 5 fait du Taxi. Les fans ne devraient donc pas être dépayés. Seul changement notable : un ton radicalement différent, porté par un casting rafraîchi. Avec Franck Gastambide et son équipe à l'affiche, ce énième retour de la célèbre Peugeot 406 sur grand écran joue la carte de l'humour gras et potache. Mais à trop forcer la vanne de cour de récré, niveau maternelle, Taxi 5 oublie de donner du sens à son récit. Pire, il en néglige aussi son action, avec des courses-poursuites franchement bâclées, expédiées comme de simples formalités. Un comble pour la série. Il en résulte un délire régressif, souvent navrant de facilité et d'opportunisme. A Marseille, le taxi est blanc mais le rire, lui, est jaune.

Ils ont aimé... ou pas



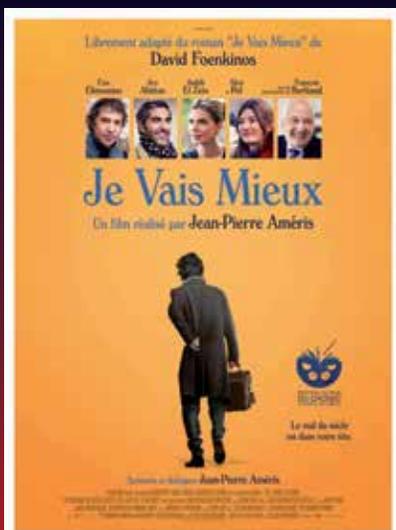
Corentin, 21 ans
« Le film était super bien, très comique. Ils ont fait évoluer la série en amenant de nouveaux acteurs, ça apporte du sang neuf. J'aimais bien les précédents Taxi, mais sur la fin, ça commençait à être vu et revu. »



Mélanie, 32 ans
« J'ai bien aimé. Le film s'intègre bien dans le reste de la série Taxi, tout en ayant un côté plus moderne, avec plus de peps. Je suis prête à aller voir une éventuelle suite, si ça reste dans le même style. »



Samuel, 29 ans
« Pour moi, c'est une tentative ratée de faire renaitre la franchise. L'humour n'est pas très fin, même si ça semble assumé. Repris sur le modèle des précédents épisodes, le film contient de gros problèmes d'ellipses et des raccords vraiment grossiers. »



A gagner

10 places



CASTILLE

7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première du film « Je vais mieux », le mercredi 25 avril, à 18h45, au CGR Castille, en présence du réalisateur Jean-Pierre Améris.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 17 au lundi 23 avril inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Acteur caméléon

Frans Boyer. 39 ans. Comédien tout-terrain, domicilié à Jaunay-Marigny. Cascadeur et doubleur de voix à l'occasion. Actuellement à l'affiche d'Au revoir là-haut ou du Collier rouge. Rêve de réaliser son premier long-métrage. Signe particulier : ne se prend pas pour un autre.

Par **Arnault Varanne**
avaranne@np-i.fr

Il fait partie de ces « gueules » qu'on finit par reconnaître sous les traits de personnages très différents. A la télé ou au cinéma, vous l'avez certainement aperçu grimé en soldat (Le collier rouge, Au revoir là-haut), en officier de sécurité (Les hommes de l'ombre), en ecclésiastique (Ainsi soient-ils) et même en gardien de but face à Sébastien Chabal (pub Orange). Frans Boyer est ce qu'on appelle un touche-à-tout artistique, prêt à saisir la moindre opportunité de « faire son métier ». Depuis six ans, le Deux-Sévrien d'origine a posé ses valises à Jaunay-Marigny. Mais évidemment, il se rend très souvent dans la capitale pour des castings et autres tournages.

Derrière le paravent de la célébrité, le fils de dentiste et de maître-nageuse trace sa route en solo, avec un certain succès. Dix-sept ans que ça dure et une petite flamme toujours aussi vive au fond de l'âme. « Un jour,

Bernard Campan m'avait dit : « Tu sais, dans ce métier, on apprend toujours. » J'ai retenu ça. » Il a aussi retenu que « l'envie de découvrir de nouveaux horizons » agissait comme un puissant moteur. Et de citer l'exemple de sa mue en Eugène Delacroix, dans un docu fiction diffusé sur Arte le 1^{er} avril. Le presque quadra y campait le rôle du peintre, lors de son expédition au Maroc. Dépaysement garanti... aux antipodes de son rôle de flic dans un long-métrage comme Banlieue 13.

PAS DE TÉLÉ NI DE CINÉ

« Pour tout dire, je n'ai pas envie de me laisser enfermer, prolonge-t-il. Par exemple, la directrice du casting d'Ainsi soient-ils n'aurait jamais pensé à moi pour un rôle de jeune séminariste. Et pourtant, les essais ont convaincu le réalisateur. » Le motard -il roule en Triumph- se fond volontiers dans le décor, tel un caméléon aux multiples peaux.

Son passé de gymnaste et ses quinze ans de karaté plaident en sa faveur lorsqu'il s'agit d'« aller au tapis ». Le gamin « timide » des débuts, élevé sans télé ni cinéma, a puisé dans son cheminement personnel la sève de son accomplissement. « Au début, le théâtre m'a servi à me cacher dans des personnalités. J'ai continué au lycée et au Conservatoire d'Angers. » C'est pourtant à la Fac des sports d'Angers que Frans a failli embrasser une autre carrière : prof de sports. « J'ai exercé un an. Disons que l'Education nationale ne restera pas une super expérience. » Au ronron des cours d'EPS, le jeune père de famille a donc choisi le monde tumultueux de l'intermittence. Il n'ignore rien des difficultés inhérentes au montage d'un film, a fortiori parce qu'il aimerait lui-même « développer son univers ». Comprenez réaliser un long-métrage. « J'ai déjà écrit plusieurs scénarii, mais je n'ai pas en-

core trouvé de producteur. J'écris beaucoup sur l'universalité et l'intemporalité. » Adepte des « films politiques », l'acteur planche en ce moment sur une histoire liée à la Première Guerre mondiale. La petite histoire dans la grande. La « sienne » tourne autour des bataillons de transmissions, détruits en 1917, obligeant les soldats à « courir entre les lignes ». « De l'Etat-major aux premières lignes dans la boue, il y a un road-movie intéressant de mon point de vue. » Dans un genre similaire, le « Joyeux Noël » de Christian Carillon s'était révélé abouti. En attendant une reconnaissance derrière la caméra, l'ex-partenaire de Nicolas Duvauchelle dans Collier rouge rêve de décrocher un rôle dans un

« péplum, un truc de pur cinéma ». Pas spécialement « client des comédies, en dehors de Chaplin, Keaton ou De Funès », Frans étanche sa soif de cinéphilie en regardant des westerns et films de série B.

Professionnellement, ses meilleures années sont sans doute devant lui. Il paraît que la marge d'emploi pour les acteurs est plus forte entre 40 et 60 ans. « J'y arrive, mais je ne suis pas sûr de vouloir jouer encore autant de temps. » « Patient et persévérant », le couteau suisse artistique soigne son hyperactivité

compulsive par quelques « arêts au stand ». Aucun risque de le voir scotché derrière la télé, il n'en a toujours pas. Ça tombe bien, il n'aime « pas trop se regarder ». Les autres le font pour lui.

« UN JOUR, BERNARD CAMPAN M'AVAIT DIT : « TU SAIS, DANS CE MÉTIER, ON APPREND TOUJOURS. » J'AI RETENU ÇA. »

SAINT-BENOÎT

LE CLOS DE L'ERMITAGE

PRIX EXCEPTIONNELS

À PARTIR DE **105 000 €***



- > **Petite résidence**
de 25 appartements neufs
du 2 au 4 pièces
- > **Quartier résidentiel**
proche des commerces et écoles
- > Dernière année
pour **défiscaliser en PINEL**
à Saint-Benoît

Rendez-vous sur notre bureau de vente

Rue Pablo Picasso à Mignaloux-Beauvoir

- > Du mardi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 19h
- > Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h



nexity.fr



0 810 256 256

Service 0,06 € / min
+ prix appel